

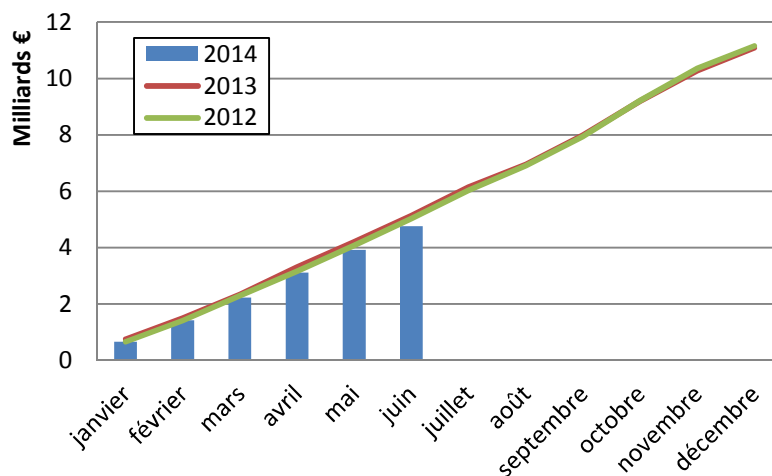


## Baisse des exportations de vins et spiritueux au 1er semestre 2014 Une performance affectée par la Chine et la faible disponibilité des volumes

Après la stabilisation des ventes enregistrée en 2013, le premier semestre 2014 vient confirmer l'impact négatif de l'environnement international sur les exportations de vins et de spiritueux français, dont le chiffre d'affaires s'élève à 4,8 milliards d'euros sur les six premiers mois de l'année, en recul de 7,3% par rapport à la même période de 2013.

Pour Christophe NAVARRE, Président de la Fédération des Exportateurs de Vins et Spiritueux de France (FEVS), « les exportations de vins et spiritueux sont aujourd'hui freinées par des facteurs qui, s'ils ne remettent pas en cause la dynamique et les perspectives de long terme, pèsent sur les performances. L'évolution du marché chinois est le premier d'entre eux ; la reprise économique, qui se fait attendre à l'échelle mondiale, en est un autre. Cela doit renforcer notre détermination, entreprises et pouvoirs publics, à travailler à la compétitivité de notre filière sur les différents marchés ».

**Evolution mensuelle des exportations de vins et spiritueux**  
(cumul - source Douanes/FEVS)



### **Les exportations de spiritueux : 22,3 millions de caisses (-9%) pour 1,5 milliard € (-9%)**

Au premier semestre, les spiritueux souffrent de « l'effet Chine » enregistré par le Cognac (-12% en valeur), ce dernier constituant près des deux tiers du chiffre d'affaires de cette catégorie de produits. Dans ce contexte, les exportations de vodka tirent leur épingle du jeu, avec une hausse d'environ 2%.

### **Les exportations de vins : 68,2 millions de caisses (-3,5%) et 3,3 milliards € (-7%)**

Les vins effervescents connaissent une forte croissance en comparaison du premier semestre 2013, tirés par les très bonnes performances à l'export du Champagne (+6% en volume et +8% en valeur).

Le chiffre d'affaires des vins tranquilles (-12%) pâtit du recul des ventes de Bordeaux (-28%), en particulier sur le marché chinois, faisant suite aux très fortes progressions des années antérieures<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Entre 2009 et 2014, les exportations vers la Chine ont progressé de +168% en valeur et de +231% en volume.

Les régions françaises souffrent également des petites récoltes en 2012 et 2013 : faiblesse des volumes commercialisables (-5% en volume au 1<sup>er</sup> semestre 2014) et hausses de prix affectent la compétitivité des produits sur les marchés à l'export. Dans ce contexte, le Val de Loire (+8%), le Languedoc-Roussillon (+4%) et l'Alsace (+3%) enregistrent de bonnes performances.

« Notre capacité à vendre des produits de qualité au juste prix sur les marchés d'exportation dépend non seulement de notre propre production mais également de l'activité de nos concurrents, en Europe et dans le monde » souligne Christophe NAVARRE. « Face à cette concurrence, nous devons veiller à disposer de produits adaptés à la demande, que ce soit en quantité, en qualité comme en prix, de manière à pouvoir conserver et développer nos parts de marché. »

## **Des marchés à l'export en ordre dispersé**

### **FOCUS Chine**

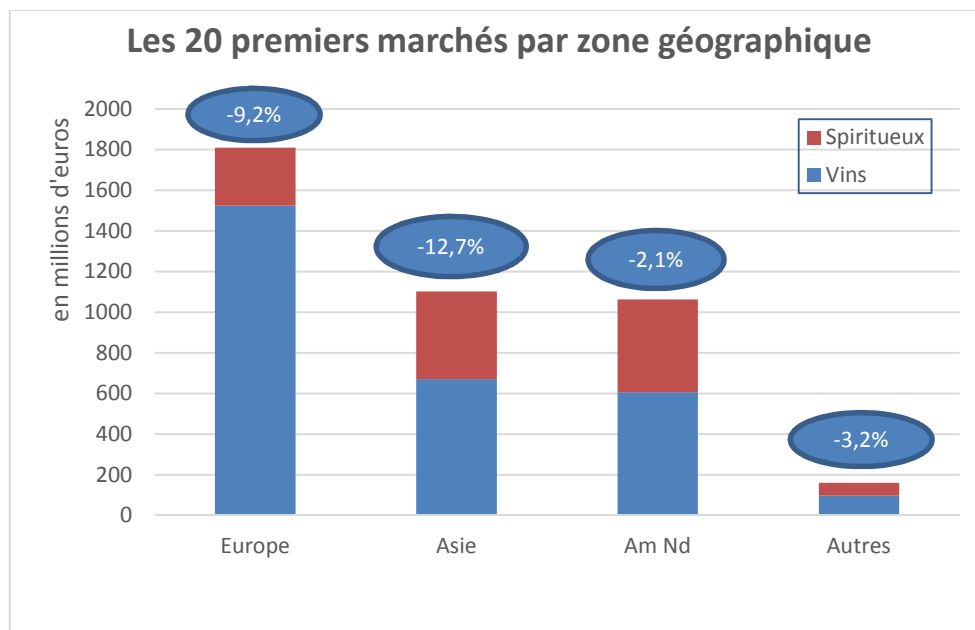
En recul de près de 28% sur le premier semestre 2014, la Chine représente à elle seule 30%, en valeur absolue, de la baisse du chiffre d'affaires constatée sur le premier semestre 2014. Cette situation s'explique principalement par la poursuite de la « politique anti-extravagance » engagée par les autorités chinoises depuis le début 2013, qui impacte particulièrement les produits à très haute valorisation (Cognac, Bordeaux...) et qui entraîne également un effet volume (-9% sur les six premiers mois 2014) par la tendance constatée au déstockage des opérateurs chinois.

A la suite de la Chine, l'Asie est globalement orientée à la baisse, en recul de près de 13%, en dépit d'une orientation positive de la Corée du Sud et de la Malaisie.

Dans une conjoncture économique mondiale encore incertaine, l'Amérique du Nord est en léger retrait (-2,1%) mais les perspectives de reprise aux Etats-Unis sont encourageantes.

En Europe, la situation du Royaume-Uni (-20%), second marché à l'export et plaque tournante de réexportation vers la Chine, entraîne une diminution marquée de la zone, malgré une Europe du Nord très dynamique (Norvège +11%, Suède +7%) et une Europe du Sud qui reprend des couleurs (Italie +8%, Espagne +4%).

La Russie, dans un contexte politique et économique complexe, est quant à elle en recul de plus de 10%.



Europe : Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Suisse, Pays-Bas, Suède, Espagne, Italie, Danemark, Norvège

Asie : Singapour, Chine, Japon, Hong-Kong, Taiwan

Amérique du Nord : Etats-Unis, Canada

Autres : Australie, Emirats Arabes Unis, Russie